Corrigé du brevet blanc n°1

QUESTIONS (15 points) :

1. Quels sont les mots qui montrent une progression dans le récit (trois étapes) ? (0,5 point)

Les mots qui indiquent les étapes du récit sont « soudain » (ligne 1), « puis » (ligne 10) et « mais déjà » (ligne 18).

2. Expliquez comment évolue le « grondement » (évoqué à trois reprises dans le texte). Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte. (1,5 point)

Le mouvement commence par être ascendant : « un frisson fondit sur le village », «en sentant le sol devenir mouvant », « un animal qui se réveillait et s'ébrouait » ; puis il atteint la plus forte intensité : « le grondement était immense », « La terre tremblait avec une force que rien ne semblait pouvoir entamer » ; enfin le mouvement diminue : « le grondement faiblit », « tout déjà s'apaisait ». L'intensité du tremblement de terre grandit puis retombe.

3. Par quels sens les habitants perçoivent-ils le phénomène dans le premier paragraphe ? Justifiez votre réponse. (1,5 point)

Les habitants perçoivent le phénomène par différents sens : le toucher (« frisson » ; «frémir » ; « en sentant le sol devenir mouvant » ; « le dos d'un animal qui se réveillait et s'ébrouait ») ; l'ouïe (« grondement » ; « un tramway courant sous le bitume » ; «les verres tintaient ») ; la vue (« les lampes tombaient sur les tables»; « les murs ondulaient »).

4. Relevez les mots et expressions qui évoquent le tremblement de terre sans le nommer. Identifiez et analysez deux figures de style qui le désignent. (1 point)

Le tremblement de terre n'est pas nommé : il est désigné par l'indéfini «quelque chose » ou le pronom personnel « il ». On ne parle que de ses effets sans le nommer.

Deux comparaisons le désignent : « On aurait dit un tramway » qui insiste sur la rapidité et l'aspect bruyant du phénomène et « le dos d'un animal qui se réveillait et s'ébrouait après des siècles de sommeil » qui met en valeur l'aspect surprenant et inattendu du tremblement de terre.

5. Lignes 12 et 13 : « Alors, après l'incrédulité des corps, ce fut la panique des esprits. Le grondement était immense et couvrait tous les bruits. » Quels sont les temps employés ? Indiquez leur valeur. (1 point)

Les temps utilisés sont le passé simple et l'imparfait. L'imparfait est un imparfait de second plan (à valeur descriptive) tandis que le passé simple a une valeur de premier plan.

6. Ligne 6 : « Les murs ondulaient comme des parois de papier ».

a. Nommez la figure de style utilisée. (0,5 point)

b. Que met-elle en évidence dans le texte ? (1 point)

Il s'agit là d'une comparaison qui met en évidence dans le texte la fragilité des murs, d'ordinaires solides, face à la puissance, à la violence du tremblement de terre.

7. Lignes 14 à 16 : de « Oui, la terre tremblait » jusqu'à « poussière ».

a. Quelle est la particularité des verbes de cette phrase ? (0,5 point)

b. Quel est le procédé de style utilisé ? Justifiez son emploi. (1 point)

a. La particularité des verbes de cette phrase est que ce sont des participes présents.

b. Le procédé utilisé est une énumération qui permet d'insister sur l'ampleur de la catastrophe.

8. En vous aidant du contexte, expliquez le sens du verbe « entamer » dans la phrase ligne 17. (0,5 point)

« Entamer » : c'est une force que rien ne peut arrêter ni même réduire.

9. Lignes 17 à 18 : « Et les hommes redevenaient de minuscules insectes qui courent sur la surface du globe. »

a. Relevez les expansions du nom « insectes » et précisez la classe grammaticale de chacune d'elles. (1 point)

b. Quelle image de l'homme est ici suggérée ? Développez votre réponse. (1 point)

a. **Les expansions du nom sont «minuscules » (adjectif qualificatif) et « qui courent sur la surface du globe » (proposition subordonnée relative).**

b. **L'image de l'homme est celle d'un <u>être vulnérable, qui ne maîtrise rien</u>, dont la force est réduite néant quand il est confronté à la nature et à ses manifestations.**

10. a. Ligne 9 : donnez le sens du mot « incrédules » dans le passage : « leurs yeux incrédules demandaient : « que se passe-t-il ? » » (0,5 point)

b. Dans le premier paragraphe, comment les personnages réagissent-ils à ce phénomène ? (1,5 point).

« Incrédule » signifie « <u>Qui ne croit que difficilement</u>, qu'on a peine à persuader ou à convaincre ».

Les personnages sont <u>étonnés</u> et <u>éprouvent de la peur</u> quand ils comprennent ce qui se passe.

11. Ligne 26 : « De soulagement ou de peur », ligne 28 : « heureux d'être en

vie mais encore pleins d'un tremblement intime ».

a. Quelle est la classe grammaticale des mots soulignés ? (0,5 point)

b. Qu'est-ce que ces deux constructions nous apprennent sur ce que ressentent les habitants ? (0,5 point)

Ce sont des <u>conjonctions de coordination</u>.

Elles montrent à quel point les habitants sont <u>perdus et encore désemparés</u> face à ce qui vient de se passer ; ils ne savent que penser.

12. En quoi l'expression de la ligne 28 : « tremblement intime » est-elle particulièrement adaptée à la situation ? (1 point)

L'expression « tremblement intime » fait le parallèle entre le tremblement de terre et le tremblement intérieur des habitants. Le tremblement de la terre, la catastrophe naturelle, trouve un écho à l'intérieur des habitants, secoués physiquement et moralement.

Réécriture (3 points)

Réécrivez le passage du texte des lignes 4 à 8 (de « Les verres tintaient » jusqu'à « après des siècles de sommeil »), en le mettant au plus-que-parfait.

Les verres tintaient dans les armoires. Les lampes tombaient sur les tables. Les murs ondulaient comme des parois de papier. Les Montepucciens eurent la sensation d'avoir construit leur village sur le dos d'un animal qui se réveillait et s'ébrouait après des siècles de sommeil.

Les verres avaient tinté dans les armoires. Les lampes étaient tombées sur les tables. Les murs avaient ondulé comme des parois de papier. Les Montepucciens avaient eu la sensation d'avoir construit leur village sur le dos d'un animal qui s'était réveillé et s'était ébroué après des siècles de sommeil.

Dictée (7 points)

Il n'y avait rien d'autre ici que le sable, les arbustes épineux, les herbes sèches qui craquent sous les pieds et, par-dessus tout cela, le grand ciel noir de la nuit. Dans le vent, on entendait distinctement tous les bruits, les bruits mystérieux de la nuit qui effraient un peu. Des sortes de petits craquements, que font les pierres qui se resserrent, les crissements du sable sous les semelles des chaussures, les brindilles qui se cassent. La terre paraissait immense à cause de ces bruits, à cause du ciel noir aussi et des étoiles qui brillaient d'un éclat fixe.

J.M.G Le Clézio, « Les Bergers », *Mondo et autres histoires.*

TRAVAIL D'ECRITURE (15 points) :

Sujet 1 :

Vous avez vous aussi été témoin d'une catastrophe naturelle importante.

Racontez votre expérience et les réactions des gens autour de vous en décrivant les effets du phénomène et en insistant sur vos sensations.

Votre travail fera 40 lignes environ.

ON VALORISE	ON PÉNALISE
Une syntaxe claire qui emploie des phrases complexes sans encombrer la compréhension.	Les devoirs trop brefs. Les élèves qui oublient une partie de la principale après la subordonnée relative. Les élèves qui ajoutent subordonnée sur subordonnée et les phrases qui n'ont ni queue ni tête.
L'emploi d'un vocabulaire varié et recherché qui s'appuie sur une recherche personnelle.	Les répétitions de vocabulaire et le recours au vocabulaire du texte plutôt qu'un vocabulaire personnel.
Les élèves qui comme dans le texte font comprendre le phénomène sans le nommer.	Les élèves qui reprennent le même phénomène que le texte.
Les élèves qui mettent en valeur la pensée du personnage.	Les élèves qui font parler le personnage en discours direct.
Les élèves qui insistent sur les sentiments et les ressentis du personnage.	Les élèves qui font un scénario catastrophe type hollywoodien où le personnage ne fait que décrire ce qu'il voit et qui insistent trop sur les autres protagonistes + que sur le narrateur-personnage.
Les élèves qui soignent l'orthographe.	Les élèves qui abusent de fautes d'orthographe comme les accords.

Sujet 2 :

Pensez-vous qu'il soit utile de faire preuve de solidarité dans des situations difficiles ?

Vous construirez votre réflexion en prenant appui sur des arguments et des exemples précis tirés de l'actualité et de votre culture personnelle (livres, films, …).

Votre travail fera 40 lignes environ.

ON VALORISE	ON PÉNALISE
	Les devoirs trop brefs.
Une syntaxe claire qui emploie des phrases complexes sans encombrer la compréhension.	Les élèves qui oublient une partie de la principale après la subordonnée relative.

	Les élèves qui ajoutent subordonnée sur subordonnée et les phrases qui n'ont ni queue ni tête.
La présence d'une phrase même brève et simple d'introduction. La présence d'une phrase même brève et simple de conclusion.	L'absence de phrases introductives et conclusives.
Les élèves qui font l'effort de développer leurs arguments.	Les arguments peu développés, évoqués en quelques mots rapides.
Les élèves qui utilisent des arguments intéressants, originaux, recherchés.	Les arguments simplistes et peu convaincants.
Les élèves qui ont recours à des exemples qui témoignent d'une vraie culture générale (littérature, cinéma…)	Les exemples systématiquement tirés de l'expérience personnelle (ma tata, mon grand-père, etc.)
Les élèves qui soignent l'orthographe.	Les élèves qui abusent de fautes d'orthographe comme les accords.